

Pessac

Au Jean-Eustache aussi, des records ont été battus

CINÉMA Avec 223 000 entrées, les cinq salles pessacaises ont pulvérisé leur record d'affluence en 2016. Sans locomotive mais avec plein de films qui ont bien fonctionné

JEAN-FRANÇOIS RENAUT
jf.renaud@sudouest.fr

Jamais depuis son ouverture, le cinéma Jean-Eustache n'avait enregistré autant d'entrées sur une année. En 2016, après un comptage précis effectué en début de semaine, François Aymé, le directeur, annonce 223 000 spectateurs. Record du monde de Pessac explosé puisqu'il s'affichait à 218 000 en 2011, l'année d'« Intouchables ».

La particularité de 2016 réside dans le fait qu'il n'y a pas eu de vrai carton mais, sans atteindre des sommets, plein de films qui ont bien fonctionné. « Il n'y a pas eu d'énormes succès cette année mais plein de moyens qui ont fait cette année record. »

Programmation particulière

223 000 entrées payantes, c'est une progression de 13 % d'une année sur l'autre. Largement plus qu'au niveau national soit 213 millions d'entrées annoncées par le Centre national du cinéma (CNC), meilleur score depuis cinquante ans.

Le Jean-Eustache a pourtant quelques particularités. « Par exemple, nous n'avons pas programmé « Les Tuche 2 » ou « Camping 3 » qui ont bien fonctionné au niveau national. Cela ne fait pas partie de notre ligne éditoriale », indique le directeur. En revanche, le cinéma, classé arts et essais, a pu s'appuyer sur « Moi Daniel Blake », qui n'était programmé ni à Mérignac, ni à Talence.

Les meilleurs scores pessacais sont à rechercher du côté de la pro-



À Pessac comme ailleurs, les productions Disney ont triomphé. Arrive ensuite, de façon surprenante, « Ma vie de Courgette », film d'animation franco-suisse. PHOTO CINÉMA JEAN-EUSTACHE

grammation jeunesse notamment « Viaiana » (4 836 entrées) et « Zootopie » (4 399). Des superproductions américaines signées Walt Disney qui trustent la moitié des dix premières places au niveau national.

Sa particularité vient de la troisième place décernée à « Chocolat », la quatrième à « Moi, Daniel Blake » et la cinquième à « Ma vie de Courgette ». Ce film d'animation franco-suisse est le coup de cœur de François Aymé. Viennent ensuite, pour lui, « Toni Erdmann », un film allemand, et « Aquarius », en provenance du Brésil.

5 salles, 25 films par semaine

Pour expliquer cette année de succès, François Aymé voit plus loin que ses cinq salles (avec 25 films par semaine quand même). Il y voit trois raisons parti-

Début 2017, des cartons ou pas ?

François Aymé explique. « Il est rare qu'il y ait deux années de rang avec une hausse comme enregistrée l'an passé. » Sous-entendu, 2017 sera moins bon que 2016. Pour autant le cinéma pessacais reste optimiste, au moins pour le premier trimestre. D'abord, il y a deux festivals au programme. Celui du jeune public en collaboration avec Télérama, soit dix films projetés entre le 18 et 26 février, puis le festival Étoile filante (20 films entre le 27 février et le 7 mars).

Il faut ajouter à ça quelques sorties internationales ou nationales qui devraient bien fonctionner. François Aymé en a listé cinq. « La Land », comédie musicale avec Ryan Gosling et Emma Stone, « Jackie », un biopic autour de Jackie Kennedy avec Nathalie Portman, « Silence » de Martin Scorsese, « Rock'n'roll » de Guillaume Canet et encore « Loving » de Jeff Nichols.

culières. « Le dynamisme démographique notamment en centre-ville, les deux festivals que nous proposons et aussi sans doute la venue de Xavier Dolan qui a préféré venir chez nous plutôt que dans un multiplex bordelais. » Une bonne pu-

blicité forcément. On doit pouvoir sans doute en ajouter une quatrième, un peu surprenante mais qui correspond complètement à la philosophie du lieu : les documentaires. Deux notamment, « De main » et « Merci patron ».